

magazine des **Conservatoires** **D'ESPACES NATURELS** DU GRAND EST

N°3 NOVEMBRE 2022

AU SOMMAIRE

Dossier spécial LIFE Biodiv'Est - 1

Éducation à l'environnement
et au développement durable - 6

Focus espèces : mollusques et herbiers
aquatiques - 8

Une oasis de sable à découvrir - 10

ÉDITO

Depuis plusieurs décennies, les Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est contribuent à préserver notre patrimoine naturel et paysager par leur approche concertée et leur ancrage territorial.

Forts de nos expériences et de nos complémentarités, nous continuons à avancer de concert sur les 5 axes de notre Plan d'actions quinquennal commun : connaître pour mieux protéger ; protéger sur le long terme grâce à la maîtrise foncière ou d'usage ; gérer en élaborant et en mettant en œuvre des plans de gestion pour conserver et accroître la richesse écologique des sites protégés en tenant compte des activités humaines ; valoriser en sensibilisant le plus grand nombre aux richesses écologiques patrimoniales de la Région ; accompagner les politiques publiques dans les actions en faveur du patrimoine naturel.

Avec le Life Biodiv'Est, porté par la Région Grand Est, les coopérations nouées entre nos trois conservatoires et les partenaires associés se renforcent dans le cadre d'un programme de 10 ans en faveur d'une biodiversité revivifiée dans le Grand Est.

Chacun des Conservatoires du Grand Est a été désigné pilote d'une action et s'appuiera sur les deux autres CEN pour bénéficier de leur expérience locale irremplaçable pour la construction et l'animation d'une stratégie foncière régionale en faveur des espaces naturels, pour la construction et l'animation d'un pôle de gestion des milieux naturels en Grand Est et pour l'animation de la vie citoyenne et du bénévolat.

Enfin, le cap des 1 000 sites gérés par les 3 conservatoires vient d'être passé, correspondant à une surface de 15 200 hectares de milieux naturels, biens communs de tous les citoyens, lieux d'épanouissement individuel ou collectif.

Ce numéro est une nouvelle occasion de vous en présenter 6 d'entre eux. Bonne lecture, bonnes découvertes !

Frédéric Deck

Président du
Conservatoire
d'espaces naturels
d'Alsace

Roger Gony

Président du
Conservatoire
d'espaces naturels
de Champagne-
Ardenne

Alain Salvi

Président du
Conservatoire
d'espaces naturels
de Lorraine

La revue des Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est est publiée par les Conservatoires d'espaces naturels d'Alsace, de Champagne-Ardenne et de Lorraine.

Directeur de la publication :
Roger Gony, CEN Champagne-Ardenne
Coordination : Emmanuèle Savart, CEN
Champagne-Ardenne

Rédaction : Alice Despinoy (Natura
Rédaction), avec la contribution de
Nathalia Acosta, Didier Arseguet,
David Bécu, Marc Brignon, Yohann
Brouillard, Pierre Detcheverry, Pierre
Goertz, Séverine Goertz, Franck
Leroy, Benjamin Milazzo, Quentin
Mori, Iris Nadeau, Julien Pellé, Florian
Rabemananjara, Emmanuèle Savart,
Victor Schoenfelder, Thomas Voegel,
Vincent Wolf

Création/design graphique :
Oreka graphisme et la Trame d'Apollo
Crédit photo en couverture :

© CEN Lorraine



Imprimé sur papier recyclé avec des
encres végétales • Imprimerie Félix,
08400 Vouziers • 5 700 exemplaires
ISSN : 2777-2039

Dépôt légal à parution

Les partenaires des trois
Conservatoires :

Union européenne / DREAL Grand
Est / Région Grand Est / Agences
de l'eau Rhin-Meuse, Seine-
Normandie, Rhône-Méditerranée-
Corse / Les conseils départementaux
et de nombreuses communes
et intercommunalités

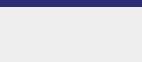
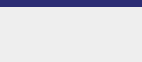
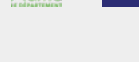
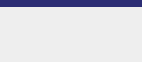
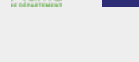
Magazine réalisé grâce au soutien de



UNION EUROPÉENNE

Fonds Européen de Développement Régional

L'Europe s'engage en Grand Est avec le Fonds
européen de développement régional.



DOSSIER SPÉCIAL LIFE BIODIV'EST

LIFE Biodiv'Est, pour une biodiversité revivifiée dans le Grand Est

Saviez-vous que les programmes LIFE viennent de passer le cap des 30 ans ? Derrière cet acronyme très « vivant », se cache « L'instrument financier pour l'environnement », un fonds dédié à la politique environnementale des pays de l'Union européenne. Dans le Grand Est, un nouveau programme orchestré par la Région vient de démarrer, Biodiv'Est. Gros plan sur ce LIFE qui a pour dessein de marquer un tournant dans la politique de lutte contre l'érosion de la biodiversité sur les 10 années à venir.



Le programme LIFE Biodiv'Est poursuit un objectif clair et ambitieux : **inverser le déclin** de la biodiversité sur la région Grand Est. Pour ce faire, il vient directement appuyer certaines actions définies dans la **Stratégie régionale pour la biodiversité** et dans le **Cadre d'action prioritaire** relatif aux sites du réseau Natura 2000, des sites à forts enjeux de conservation.

Pour accélérer le changement, ces actions concernent **l'ensemble de la société**, des industriels aux agriculteurs et au secteur du tourisme en passant par les élus et les associations. Amélioration de la connaissance, assistance technique aux porteurs de projets, formation, innovation... une grande **variété de moyens** sont déployés. Le programme est cofinancé par l'Union européenne, l'État (DREAL), la Région Grand Est, les Agences de l'eau Rhin-Meuse, Seine-Normandie et Rhône-Méditerranée-Corse, l'Office français de la biodiversité

La parole à...

Franck Leroy, Vice-président de la Région Grand Est en charge de l'environnement, de la transition écologique et du SRADDET

Dans quel contexte la Région s'est-elle engagée dans le LIFE Biodiv'Est ?

Le point de départ repose sur le constat sans appel de l'érosion de la biodiversité sur la région comme partout ailleurs. Après avoir voté notre Stratégie régionale pour la biodiversité en 2020, nous avons conduit une opération un peu folle dans laquelle aucune autre région ne s'était encore lancée : celle de candidater à un programme LIFE intégré. À notre plus grand bonheur, nous avons été retenus, en partie grâce à la taille de notre région mais aussi grâce à son ambition. Il s'agit d'un formidable booster qui va nous donner les moyens d'agir pour la biodiversité.

Qu'est-ce qui vous tient à cœur dans ce programme ?

C'est bel et bien son ensemble, bâti sur des actions transversales en synergie avec tous nos partenaires de terrain et financiers. 25 postes occupés par des personnes hautement qualifiées sont déployés pour 9 ans au sein des Parcs naturels régionaux, des Chambres d'agriculture, des CEN... au plus près des acteurs pour développer une culture de la biodiversité. Nous avons su être audacieux et convaincre l'Union européenne en remportant ce projet. Nous devons désormais prouver qu'elle a eu raison de nous faire confiance en trouvant des solutions nouvelles et efficaces en faveur de la biodiversité. Les évaluations exigeantes conduites au terme du LIFE en seront l'assurance.

UNE SITUATION ALARMANTE

APPELANT UN
RENFORCEMENT
DES ACTIONS



31% d'oiseaux en moins dans les espaces agricoles entre 2002 et 2019 sur le Grand Est

300 000 ha de prairies permanentes grand-estloises disparues en 30 ans

Des pics de chaleur pouvant atteindre **55,3°C prévues dès 2050** sur la région la plus continentale de France

Des atteintes multiples :

fragmentation et dégradation des milieux, pollutions, arrivée d'espèces exotiques envahissantes...



Exemples de résultats visés par le programme :

- Former techniquement plus de 500 élus, 500 professionnels et 1 000 étudiants pour une meilleure intégration de la biodiversité, des ressources en eau et des milieux.
- Engager 200 sites industriels pour la protection de la biodiversité dans leurs locaux.
- Établir 50 zones de tranquillité pour la faune sur un minimum de 60 000 hectares et traduire ce concept dans les politiques locales.
- Créer 10 nouvelles réserves naturelles régionales sur 500 hectares avec un statut de conservation garanti pour au moins 12 ans.

Chacun des Conservatoires du Grand Est a été désigné pilote d'une action et s'appuiera sur les 2 autres CEN pour bénéficier de leur expérience locale irremplaçable. 3 postes dédiés ont été créés pour animer ces actions.

EN CHIFFRES



26 109 040 €

de budget total
dont

15 665 424 €

de contribution de l'UE

14

PARTENAIRES
dont les
3 CEN DU
GRAND EST

27 ACTIONS

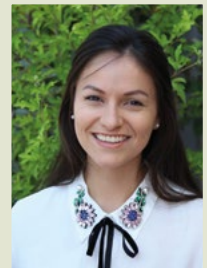
octobre

2021

octobre
2031

La parole à...

Nathalia Acosta, Cheffe de Pôle LIFE Biodiv'Est de la Région Grand Est



Qu'est-ce qui caractérise ce LIFE ?

Instrument de la Stratégie régionale pour la biodiversité, c'est avant tout un projet collectif avec pas moins de 14 partenaires mobilisés. Il repose sur des actions très concrètes, comme la construction de 10 passages à faune sur de grandes infrastructures routières du Grand Est, ou la création d'une cellule d'assistance technique où 8 chargés de mission accompagneront les porteurs de projet pour intégrer la protection de la biodiversité dans leurs objectifs.

Quel est votre regard sur le rôle des CEN dans ce programme ?

Les Conservatoires d'espaces naturels travaillent ensemble sur les 3 actions complémentaires dont ils ont la charge. C'est une vraie force. Cela va dans le sens de l'intelligence collective recherchée par le LIFE. Par exemple, on observe qu'en Alsace, le bénévolat est très développé. L'action « Animation de la vie citoyenne et du bénévolat » portée par le CEN Alsace mettra en avant les bonnes pratiques locales qui pourront être répliquées et amplifiées dans toute la région. Chaque CEN pilote une action. C'est leur expérience respective et leur travail en réseau qui permet de viser une réelle efficacité à l'échelle du Grand Est.



© CEN Lorraine

LIFE BIODIV'EST CEN CHAMPAGNE-ARDENNE

ACTION DE MISE EN ŒUVRE

Construction et animation d'une stratégie foncière régionale en faveur des espaces naturels

L'enjeu

C'est véritablement le leitmotiv des CEN : la préservation de la biodiversité passe par une préservation des milieux, dont la maîtrise foncière est la seule garante. Elle permet de s'inscrire sur le long terme pour que ces espaces demeurent durablement des lieux de vie pour la faune et la flore.

Le constat

De premières initiatives ont permis d'engager des actions partenariales pour décliner une ébauche de « politique foncière ». Cependant, elles manquent aujourd'hui de cohérence et de cadrage régional tant dans la mobilisation des différents outils, la complémentarité d'action des partenaires, que des objectifs à atteindre.

Par ailleurs, le marché foncier connaît actuellement une tension. La disponibilité en terrains n'étant pas extensible, elle génère souvent une concurrence entre acteurs dont les intérêts divergent. Ainsi, une même parcelle pourra être convoitée par un carrier pour une exploitation de granulats, par une association de protection de la nature pour la sauvegarde d'une gravière, par une collectivité dans la lutte contre les inondations, par Voies navigables de France pour la gestion de son réseau, par un porteur de projet cherchant à concrétiser des

mesures compensatoires... L'absence de feuille de route préalable et commune rend difficile une articulation logique des interventions de chacun.

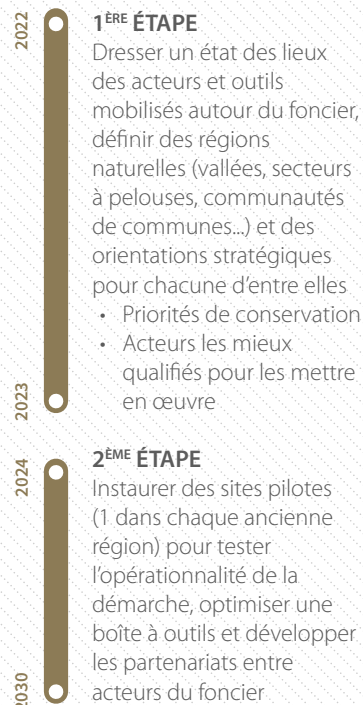
L'intention

Les acteurs du foncier ont chacun leurs spécificités. Tout en conservant le rayon d'action qui leur est propre, il s'agit de les mettre autour de la table pour qu'ils réfléchissent ensemble comment gagner en efficacité. A contrario, certains acteurs se saisissent encore trop peu du sujet foncier. Pour une collectivité, c'est pourtant un levier important pour agir localement pour l'environnement au service de l'intérêt général. Ces acteurs doivent aussi être sensibilisés et mobilisés.

Le foncier, qu'est-ce que c'est ?

La maîtrise foncière repose notamment sur l'acquisition de terrains, mais ne se résume pas à cela ! Elle peut passer par la signature d'un contrat ORE (Obligations réelles environnementales), d'une convention de partenariat, d'un bail emphytéotique (c'est-à-dire de longue durée), d'un bail rural à clauses environnementales... Les outils sont nombreux et permettent de désigner un gestionnaire agissant au service de la biodiversité.

LE PLANNING EN BREF



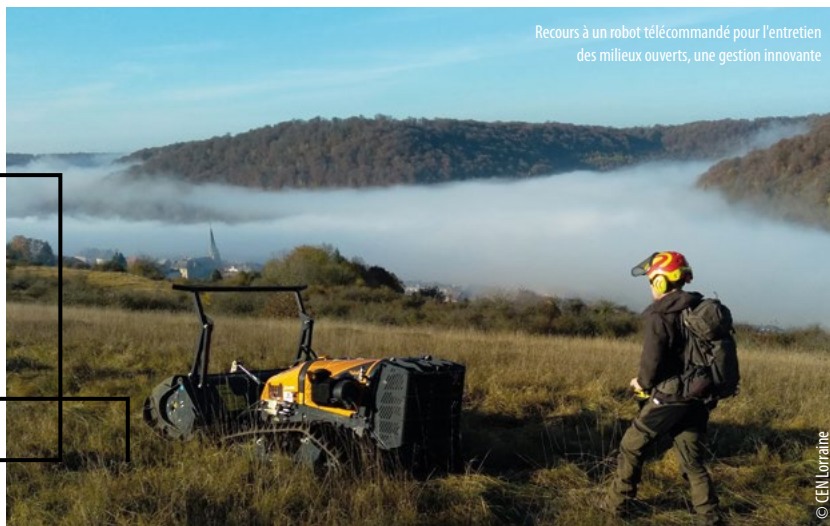
Contact

Yann Zingoula

Chargé d'animation Stratégie foncière
03 25 80 50 50
foncier@cen-champagne-ardenne.org

LIFE BIODIV'EST CEN LORRAINE

ACTION DE MISE EN ŒUVRE



Construction et animation d'un pôle de gestion des milieux naturels en Grand Est

L'enjeu

Gérer les espaces naturels dans une logique de sauvegarde de la biodiversité demande des connaissances pointues, différentes d'un milieu à l'autre. Mettre celles-ci à la portée de tous est un gage de réussite des efforts déployés par les gestionnaires.

Le constat

Lorsqu'un gestionnaire se voit confier un espace naturel, la définition d'un plan de gestion est loin d'être un exercice facile. Beaucoup de questions doivent en effet être abordées : quelles sont les caractéristiques du site ? Ses contraintes ? Abrite-t-il des espèces protégées ? Quelles dynamiques du milieu sont à l'œuvre d'après les espèces indicatrices présentes, la pédologie, l'hydrologie, ou d'autres facteurs écologiques ?... À partir des réponses, peuvent être établis des objectifs de conservation et les moyens

de les atteindre. Pour éviter les écueils, une méthodologie commune et des retours d'expérience structurés font défaut sur la région. Or sans bagage préalable, les pelouses sont par exemple des milieux sur lesquels on peut vite s'essouffler lorsqu'on cherche à freiner leur embroussaillage. Coupez des pruneliers en hiver, ils repartiront de plus belle au printemps suivant ! Les difficultés et interrogations récurrentes des gestionnaires appellent à une mutualisation des approches.

LE PLANNING EN BREF

2022

1^{ÈRE} ÉTAPE

Mettre en place la gouvernance du pôle et la charte d'engagement dont devront être signataires les gestionnaires membres du pôle

2023

2^{ÈME} ÉTAPE

Lancer la plateforme web sur laquelle seront consultables toutes les données et publications pratiques

Éditer un guide définissant en quoi consiste la gestion d'un espace naturel

2022

3^{ÈME} ÉTAPE

Publier tous les ans des retours d'expérience et tous les 2 ans un cahier technique dont la thématique sera définie par un comité technique et validé par le comité de pilotage du pôle

2031

L'intention

Un pôle fédérant les gestionnaires permettra un partage des données pour dresser un état des lieux des pratiques de gestion appliquées dans les milieux naturels du Grand Est. Ce réseau favorisera les échanges et sera une structure ressource pour faire monter en compétence les gestionnaires. Des guides techniques pour chaque milieu de la région et des retours d'expérience seront édités tout au long du programme.

Contact

Rita Gries

Animatrice réseau
03 87 03 50 51 / 07 85 75 72 82
r.gries@cen-lorraine.fr

Les chantiers participatifs, un exemple d'engagement citoyen

LIFE BIODIV'EST CEN ALSACE

SENSIBILISATION DU PUBLIC
ET DIFFUSION DES RÉSULTATS

LE PLANNING EN BREF

2022

1^{ÈRE} ÉTAPE

Avec l'appui de sociologues, de FNE Grand Est et des Mouvements associatifs Grand Est

Dresser un état des lieux :

- Des structures accueillant des bénévoles sur la région
- Des motivations des bénévoles, de leurs modalités d'engagement (attentes, temps disponible, compétences...)
- Des pratiques d'intégration et de fidélisation des bénévoles
- Des outils développés pour la gestion du bénévolat

2024

Fin 2024

2^{ÈME} ÉTAPE

Organiser des Assises citoyennes pour l'engagement en faveur de la biodiversité pour restituer l'état des lieux et mettre en place une stratégie concertée

2025

2030

3^{ÈME} ÉTAPE

Expérimentation de pratiques et d'outils existants ou nouveaux (de suivi, de formation, de communication...) et valorisation des résultats

Animation de la vie citoyenne et du bénévolat

L'enjeu

La mobilisation du plus grand nombre est primordiale pour agir concrètement en faveur de la biodiversité. Une participation élargie de bénévoles y contribuerait. L'action E05 se concentre sur le secteur associatif, sans exclure pour autant les autres formes d'engagements existants : mobilisations de citoyens hors structures associatives, politiques d'entreprises...

Le constat

Les associations de protection de la nature du Grand Est découvrent régulièrement, à l'occasion des opérations qu'elles réalisent, de nouveaux volontaires qui ne connaissaient pas systématiquement les possibilités d'engagement bénévole. Certains citoyens prêts à s'investir en faveur de la biodiversité ignorent souvent l'existence d'opportunités pour sauter le pas, ou l'existence même d'acteurs le proposant. De plus, fait assez récent, le bénévolat est désormais souvent appréhendé comme un tremplin

professionnel, ce qui modifie le vivier de bénévoles. Et beaucoup de structures se reposent sur une équipe salariée qui doit aussi veiller à associer les bénévoles pour garder une nature associative.

L'intention

Loin d'être une fatalité, la situation demande à créer une meilleure mise en relation entre volontaires et structures, mais aussi à remettre en question la vision du bénévolat pour booster sa dynamique. Le monde associatif sera sollicité tout au long de cette action participative pour favoriser un partage de pratiques approfondi. À la clé, des outils facilitateurs de l'implication bénévole seront élaborés.

Contact

Luna GHELAB

Coordinatrice Vie associative et bénévolat

07 57 43 46 99

luna.ghelab@conservatoire-sites-alsaciens.eu

ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE



30 ans de préservation fêtés sur l'Île de Rhinau

Entre le Rhin et son canal construit dans les années 1960, prospère une végétation luxuriante sur l'Île de Rhinau. Les crues régulières qui l'alimentent en limon et nutriments profitent à la cinquantaine d'essences d'arbres, d'arbustes et de lianes (une variété 2 fois supérieure à celle d'une forêt de plaine habituelle) qui atteignent parfois des proportions remarquables. Pour fêter les 30 ans révolus

du classement de cette forêt alluviale en Réserve Naturelle Nationale, une série d'animations organisées par le CEN Alsace, son gestionnaire, sont venues rythmer ce début d'année. Parmi elles, un cycle de conférences a apporté un éclairage sur les fonctionnalités alluviales, l'histoire et la biodiversité de la réserve naturelle. Pour avoir un aperçu de cette dernière, une exposition photo

itinérante a circulé sur une dizaine de lieux. Clou du programme, le 22 mai 2022 a donné lieu à des visites de l'Île rythmées par des échanges avec les structures (Bufo, LPO, OFB...) qui en connaissent les secrets.

› *Immergez-vous dans la RNN de l'Île de Rhinau grâce au documentaire réalisé par Serge Dumont, à visionner sur : https://www.youtube.com/watch?v=_83TbMrfhyY&t=5s*

UN ESCAPE GAME AU SECOURS DES ÉTANGS

Vous avez 1 heure pour vous échapper d'un observatoire de la RNR des Étangs de Belval-en-Argonne et sauver la roselière de l'incendie.

Avec l'aide des animaux, saurez-vous résoudre toutes les énigmes qui vous feront découvrir le site ?

Une animation à réserver auprès du CEN Champagne-Ardenne.



Des criées qui déménagent dans les Réserves marnaises

En mai dernier, les communes voisines de la Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Belval-en-Argonne ont vu passer un drôle de personnage venu récolter des messages de tous ordres auprès des habitants. À l'œuvre, Gérard Rigaud qui s'est réemparé du métier de crieur public pour égrainer informations, légendes et anecdotes locales, le tout avec humour. À l'occasion des 10 ans de la réserve naturelle célébrés lors de la Fête des étangs qui a rassemblé plus de 500 personnes autour d'un riche programme, ses criées ont permis de sensibiliser de manière originale sur l'importance des zones humides.

Quelques semaines plus tard, les criées ont résonné aux abords d'une autre RNN, celle des Marais et sablières du massif de Saint-Thierry (à découvrir en page 12 de ce numéro) dont c'était l'inauguration. Accompagnées de balades nature et d'ateliers bricolage, les mots convoyés par le crieur ont souligné l'importance de préserver cet espace qui nécessite des changements de pratiques pour s'assurer un avenir.



© CEN Champagne-Ardenne



© CEN Lorraine

QUELQUES BONNES PRATIQUES

- Rester sur les sentiers balisés
- Tenir son chien en laisse
- Ne pas parler fort
- Cueillir uniquement les myrtilles accessibles depuis les sentiers pour ne pas empiéter sur le garde-manger de la faune et la laisser s'alimenter en toute quiétude...

En maraude sur les sommets des Hautes-Vosges

Implantée sur la grande crête des Vosges, la Réserve Naturelle Nationale Tanet-Gazon-du-Faing est très prisée par les randonneurs. Et pour cause ! À la forêt montagnarde composée de sapins, d'épicéas et de hêtres, s'ajoutent des éboulis granitiques, des falaises, des tourbières (« faing » en patois vosgien) et des hautes-chaumes, ces prairies d'altitude territoire de la Callune (dite Fausse bruyère) et de la Myrtille.

Si la fréquentation battait autrefois son plein en été et en hiver, l'engouement pour les grands espaces amplifié par les déconfinements génère désormais un flot de visiteurs sur les quatre saisons. Ce sont près de 400 000 personnes qui arpentent chaque année la réserve naturelle, provoquant des nuisances pour la faune et la flore.

Pour aller au-devant du public afin de lui faire découvrir la biodiversité du site et l'informer sur les bonnes

pratiques à adopter pour la préserver, quoi de mieux que le maraude ? Parcourir les sentiers pour engager la discussion au hasard des rencontres s'avère un excellent moyen pour susciter l'intérêt, répondre aux questions, rappeler la réglementation...

Le CEN Lorraine, gestionnaire de la réserve naturelle, pratiquait jusqu'alors le maraude grâce à l'investissement de stagiaires. Depuis 2021, un financement exceptionnel de l'État a permis le recrutement d'Iris pour 6 mois en 2021 puis 9 en 2022. En plus d'être elle-même en maraude, elle encadre des stagiaires, forme des étudiants en BTS gestion et protection de la nature, conçoit des outils pédagogiques et propose des animations aux scolaires, usagers et acteurs du territoire. Une précieuse présence tout au long de l'année que le Conservatoire cherche à pérenniser.

- › + de 2 200 personnes sensibilisées entre juin et octobre 2021
- › Une cohérence dans les messages véhiculés plus largement par le maraude des massifs avoisinants assuré par le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges, le Syndicat des Lacs et les accompagnateurs en moyenne montagne

FOCUS ESPÈCES



Le plein de savoir sur les mollusques et herbiers aquatiques

La Paludine commune, un escargot d'eau au fort enjeu de conservation dans la RNN de la d'Offendorf

Grande oubliée des stratégies de conservation, la malacofaune (escargots, limaces, bivalves...) est largement méconnue. 40 % de ses espèces seraient pourtant menacées. Les Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est contribuent à son étude pour améliorer sa préservation.

Bilan sur les mollusques en zone humide et forêt alluviale rhénanes

La RNN du Delta de la Sauer ne bénéficiait jusqu'ici d'aucun inventaire complet de sa malacofaune. À l'inverse, celle de la RNN de la Forêt d'Offendorf avait été précisément inventoriée en 1994. 2 études achevées en 2021 sont respectivement venues combler cette lacune et mettre en lumière les évolutions de l'ancien cortège. Sous la houlette du CEN Alsace, elles ont été menées par la SHNEC (Société d'histoire naturelle et d'ethnologie de Colmar), dont le pôle malacologique constitue une référence régionale. Une compétence fort naturelle quand on sait que «schneck» signifie escargot en alsacien !

Larves d'insectes, crustacés et autres gastéropodes passés au crible sur les RNN alsaciennes

Au sein des 4 réserves naturelles nationales dont il est gestionnaire (Delta de la Sauer, Île de Rhinau, Forêts d'Erstein et d'Offendorf), le CEN Alsace effectue un suivi régulier des milieux aquatiques à travers un recensement de leur macrofaune benthique, c'est-à-dire des invertébrés visibles à l'œil nu vivant au fond de l'eau. Le dernier remontant à 2015, il a été reconduit en 2021 grâce à l'expertise de l'ENGEEES (École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg) et du LIVE (Laboratoire image, ville, environnement de l'Université de Strasbourg).

Zoom sur la Forêt d'Offendorf, haut lieu de la malacofaune du Grand Est

81 espèces de mollusques observées en 2021, un record sur la région

29 espèces de 1994 non retrouvées et **11 découvertes**

Un total cumulé avec les données historiques de 111 espèces, soit une présence de **48 % des espèces du Grand Est sur seulement 60 ha**.

L'évolution des communautés des **espèces terrestres** révèle un **assèchement progressif** conduisant à une banalisation des milieux : la forêt rhénane perd progressivement son caractère alluvial du fait de la canalisation des années 1970, malgré les prises d'eau sur le Rhin aménagées dans les années 2000...

Celle des **espèces aquatiques** suggère des changements brutaux d'ampleur du fait du **colmatage du lit des cours d'eau**.

Malgré ce constat négatif, la RNN de la Forêt d'Offendorf possède encore une malacofaune variée représentative des milieux rhénans. Les projets de restauration hydraulique doivent cependant être d'une plus grande envergure pour assurer sa conservation.



© Réflex d'eau douce

Des moules suivies à la trace... d'ADN

La **Mulette épaisse** est une moule d'eau douce dont les effectifs sont en très forte diminution en Europe. En France, c'est dans le tiers nord-est que se situe son bastion le plus important. Pour mettre à jour les connaissances sur sa répartition, le CEN Champagne-Ardenne a réalisé une campagne d'échantillonnage dont les résultats viennent de paraître. L'ADN environnemental de l'espèce a été recherché dans la Seine, la Marne, l'Aisne, ainsi que dans certains de leurs affluents et affluents de l'Aube, l'Yonne et l'Oise. Sa présence a été mise en évidence sur 25 des 50 secteurs prospectés (notamment sur la Blaise, le Petit-Morin, l'Aire...). D'autres espèces menacées ont aussi été détectées, comme la Mulette des rivières, habitante des eaux de la Voire et de l'Aisne. Ces données faciliteront la prise en compte de ces fragiles mollusques dans les projets de restauration des cours d'eau.

Chantier en cours dans la Meuse

Avec pour visée la restauration de zones humides, le lit du ruisseau des Aulnes à Bouconville-sur-Madt bénéficie actuellement d'un redimensionnement. Lorsqu'il aura retrouvé une largeur moindre, l'eau sera de nouveau en mesure de déborder vers les terres avoisinantes. Habitante du site et mollusque protégé, la **Mulette épaisse** a au préalable fait l'objet d'une estimation très poussée de sa population par le CEN Lorraine pour envisager une pêche de sauvegarde. Après obtention d'autorisation, 71 individus ont été déplacés en amont auprès d'autres consœurs. Contrairement aux apparences, une moule voyage vite ! Si le milieu redevient favorable à l'espèce, sa recolonisation sera rapide.



© Marine Bochu / CEN Champagne-Ardenne

Embarquement pour les herbiers aquatiques en Champagne humide

Le CEN Champagne-Ardenne est gestionnaire de 3 réserves naturelles protégeant des étangs : la RNR de l'Étang de Ramerupt, la RNR des Étangs de Belval-en-Argonne et depuis 2016, la RNN de l'Étang de la Horre. Un suivi de leur végétation aquatique y a récemment été initié à raison d'un passage en canoé tous les 3 à 5 ans. Équipés d'un grapin et d'un **bathyscope**, sorte de lunette pour observer sous l'eau sans y plonger, les naturalistes dénombrent les espèces, leur fréquence, mais aussi la structure de la « forêt » aquatique. Particulièrement riches, les végétations aquatiques des rives font l'objet d'un effort de prospection approfondi, tout comme les plages exondées (transitoirement en eau). Il faudra patienter encore quelques années avant de pouvoir tirer des conclusions sur l'évolution et le rôle de cette biodiversité végétale tapie dans l'onde...



Les utriculaires sont des carnivores qui se nourrissent de zooplancton

© Elisabeth Gaillard

Les étangs déchiffrés grâce à leur flore

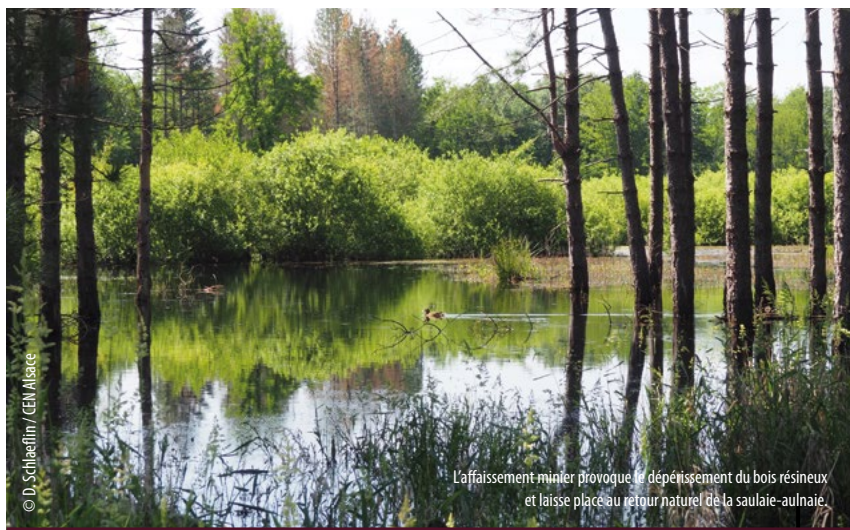
Au début et la fin de chaque plan de gestion des étangs dont il a la charge, le CEN Lorraine dresse une cartographie des herbiers aquatiques. Véritables indicateurs de l'état et du fonctionnement d'un étang, leur implantation varie selon de multiples paramètres : contextes hydrologique et géologique, existence d'une source de fond...



© M. Knoddel / CEN Lorraine



© Nicolas Hélias



© D. Schaefflin / CEN Alsace

L'affaissement minier provoque le dépérissement du bois résineux et laisse place au retour naturel de la saulaie-aulnaie.

68 HAUT-RHIN

Une richesse minière convertie en terrain de biodiversité

Un parcours longeant une ancienne voie ferrée... Un terri­l écolo­giquement réha­bi­lé... Une vé­gé­ta­tion in­di­gène re­trou­vant peu à peu ses droits... Faites un tour dans la Réserve Naturelle Régionale des Marais et landes du Rothmoos !

Dans un environnement urbain, s'insère une RNR étroitement liée au passé minier de la forêt du Nonnenbruch. Sur la commune de Wittelsheim, l'exploitation de la potasse a provoqué des affaissements qui ont amené l'eau à la surface. Un siècle plus tard, le visiteur a le plaisir de déambuler entre des marais, des forêts humides dominées par les aulnes, des chênaies et des landes sèches à Callune et à genêts.

La **Rainette verte**, l'**Aeschna affine** et de nombreux oiseaux d'eau constituent quelques-uns des trésors du site. Du fait de la mosaïque des milieux, la rare Violette de

À

DÉCOUVRIR

Schultz et l'Euphorbe des marais poussent aux côtés d'une flore typiquement step­pi­que. Autre originalité : la présence de plantes halophiles (aimant le sel) communes en bord de mer mais exceptionnelles en Alsace, qui s'explique par l'accumulation de sel issu de la sylvine, le minéral dont on extrayait la potasse.



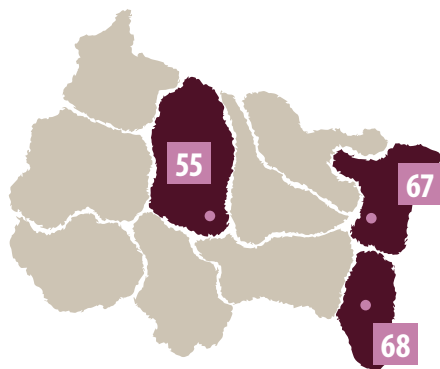
Des boucles de diverses tailles et des panneaux d'information permettent de faire connaissance avec la RNR, également traversée par le Sentier du sel de Wittelsheim.

Superficie / altitude :
145,65 ha / 261 m

Gestionnaire : CEN Alsace

Date de création : 2008

Pour venir : en train puis à pied depuis la gare de Wittelsheim ou D191.1, parking au bout de la route longeant par l'ouest la Cité Amélie Deux



67 BAS-RHIN

Une colline hors du temps
dans le piémont vosgien

Des pentes douces à l'ambiance intimiste... Des prairies de fauche entrecoupées de fourrés d'aubépines et de prunelliers... Une sérénité se dégageant des chemins anciens et terrasses... Laissez-vous charmer par le Wurmberg !

Superficie / altitude :
9,78 ha / 272 m

Gestionnaire : CEN Alsace

Maîtrise foncière : propriété du CEN Alsace et baux emphytéotiques ou civils signés avec des particuliers et la commune de Gresswiller

Pour venir : depuis Gresswiller, D217 puis première à gauche, parking dans le virage en bord de route



© P. Goertz / CEN Alsace

55 MEUSE

Des côtes calcaires
renversantes

Deux éminences courbes aux caractéristiques géologiques exceptionnelles... Des températures élevées favorisant une biodiversité à l'ambiance méditerranéenne... Admirez la Réserve Naturelle Régionale des Éboulis et pelouses calcaires de Pagny-la-Blanche-Côte et Champougny !

Avec ses grands éboulis mobiles de couleur claire formant une pente abrupte en demi-lune, la Blanche Côte porte bien son nom. Ses flancs ainsi que ceux d'une seconde colline incurvée, la Côte sur le Prey, sont habillés de pelouses thermophiles hors du commun en Lorraine. Leur végétation est à la fois résistante à une extrême sécheresse et à la dynamique permanente du sol, constitué de plaquettes calcaires se délitant sous l'effet du gel depuis les dernières glaciations. Y sont recensées la rare Ibéris de Viollet et d'autres espèces protégées en Lorraine : Silène des éboulis, Gailllet de Fleurot, Trèfle scabre... L'exposition plein sud est aussi propice à un beau cortège d'insectes (plus de 500 espèces de papillons de nuit répertoriées), ainsi qu'aux reptiles (Vipère aspic, Coronelle lisse...).



Des sentiers permettent de faire le tour de la colline en ¾ d'heure à 2 heures, selon l'intensité de la marche et les contemplations naturalistes ! Un chantier participatif est organisé tous les ans en septembre (date à retrouver sur le site du CEN Alsace).



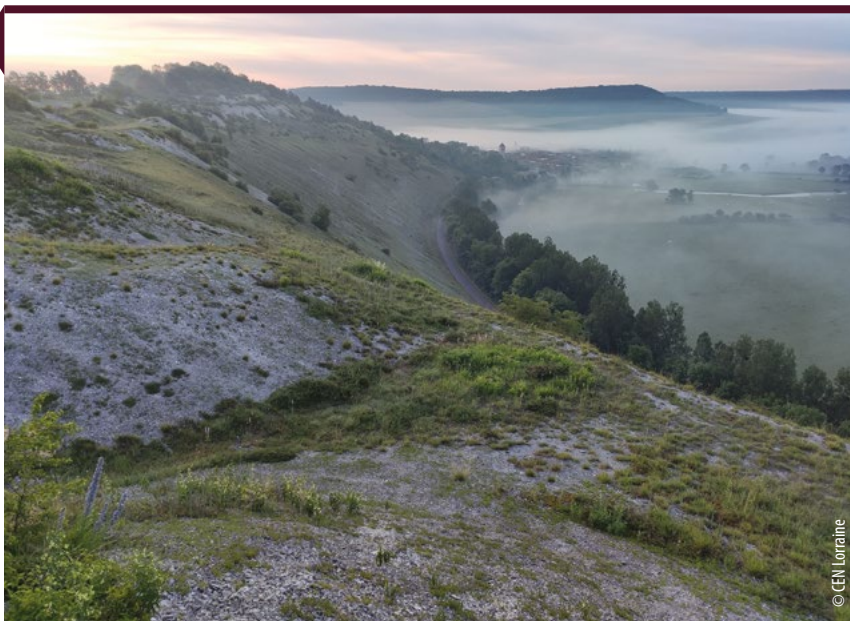
Bien connu des parapentistes, le site est traversé par un sentier suivant la crête de la Blanche Côte.

Superficie / altitude :
49,28 ha / 396 m

Gestionnaire : CEN Lorraine

Année de création de la RNR :
2021

Pour venir : D32 jusqu'au village de Pagny-la-Blanche-Côte



© CEN Lorraine



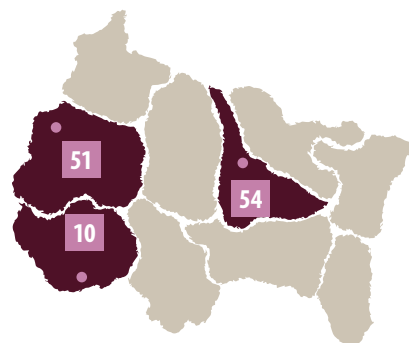
© Elisabeth Gaillard

À

DÉCOUVRIR

51 MARNE

Une oasis de sable en terrain calcaire



Des paysages sablonneux d'où émergent d'imposants blocs de grès... Des pinèdes dignes des Landes...

Un étang et des marais nichés au cœur des bois... Bienvenue dans la toute jeune Réserve Naturelle Régionale des Marais et sablières du massif de Saint-Thierry!

Proches de Reims, ces superbes espaces attirent un large public dont les pratiques impactent la biodiversité et les habitats : érosion des sols par les véhicules motorisés, les VTT, les excursions hors sentiers et les prélèvements, pollution par les dépôts de déchets, risques d'incendies dus aux barbecues sauvages... En quelques dizaines d'années seulement, le front de sable a notablement régressé, détériorant des richesses paléontologiques vieilles de dizaines de milliers d'années. La RNR a vu le jour afin de sauvegarder ce précieux patrimoine naturel qui fera prochainement l'objet de panneaux de sensibilisation et d'aménagements, avec une mise en défens des secteurs les plus sensibles.



Dès 2023, la Sablière sera dotée d'aires de pique-niques et de boucles balisées destinées à accueillir randonneurs, cavaliers et vététistes. D'ici là, les visiteurs sont d'ores et déjà invités à rester sur les sentiers pour éviter le piétinement de la flore et à tenir leur chien en laisse.

Superficie / altitude :
59,61 ha / 105 m

Gestionnaire :
CEN Champagne-Ardenne

Année de création de la RNR :
2021

Pour venir :
D75 à l'est de Châlons-sur-Vesle



Azuré sur gentiane pneumonanthe

© Elisabeth Gaillard



© CEN Champagne-Ardenne



© Mickaël Lefèvre

54 MEURTHE-ET-MOSELLE

Un bastion de biodiversité sur le Grand Couronné

Des pelouses pâturées où fourmillent insectes et orchidées... Des vestiges de combats de la Grande Guerre... Un panorama à 180° sur la campagne lorraine... Filez jusqu'au sommet du Mont Saint-Jean!

Au nord-est de Nancy, le Mont Saint-Jean correspond à ce que l'on appelle une « butte-témoin » : il s'agit d'un fragment rescapé de l'érosion d'un massif autrefois beaucoup plus vaste. Avec un ensemble d'autres monts, il forme une ligne de défense naturelle nommée le « Grand Couronné » qui a marqué l'histoire de la Première Guerre mondiale par la bataille du même nom. Outre des traces de tranchées et trous

10 AUBE

Des pelouses mémoire du paysage barséquanais

Des étendues rases devenues rares au sein de la Côte des Bar... Un point de vue dominant la vallée de la Seine et le vignoble de Champagne... Randonnez jusqu'aux Pelouses de Gyé-sur-Seine!

À l'est du village de Gyé-sur-Seine, plusieurs pelouses se nichent au cœur des vignes. Elles abritent de multiples espèces typiques des milieux ouverts : **Lézard vert occidental**, Damier de la Succise, Alouette lulu, Orobanche d'Alsace...

Bordées de forêts dominées par le Pin sylvestre et le Pin noir, ces pelouses sont le témoin d'anciens pâturages extensifs. Vaches et moutons y ont récemment fait

leur retour pour assurer leur maintien. L'ensemble formera très prochainement la Réserve Naturelle Nationale des Pelouses et forêts du Barséquanais, dont le Replat de la Haie, la plus vaste des pelouses, constituera le centre.



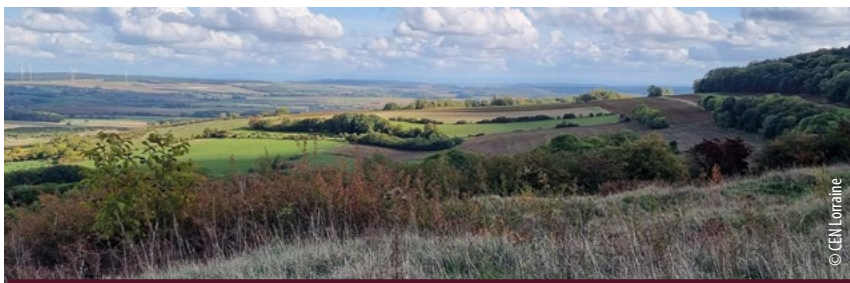
De nombreux sentiers longeant les pelouses peuvent être librement empruntés. Pour agrémenter l'excursion, une table d'orientation est en projet avec l'Office de tourisme de la Côte des Bar et le monde du Champagne.

Superficie / altitude :
57 ha / de 280 à 302 m

Gestionnaire :
CEN Champagne-Ardenne

Maîtrise foncière et d'usage :
convention de gestion signée en 2015 avec la commune de Gyé-sur-Seine

Pour venir : D70 depuis Gyé-sur-Seine ou Essoyes



© CEN Lorraine

d'obus, le Mont Saint-Jean conserve encore des galeries creusées par les troupes françaises abritant désormais des colonies de chauves-souris, parmi lesquelles les Petit et Grand rhinolophes.

Sur les côtes, la perméabilité du sol calcaire et l'ensoleillement ont favorisé l'apparition de pelouses rases très prisées par les grillons, sauterelles et papillons. À l'Anémone pulsatile couverte de velours s'associent au printemps nombre d'orchidées comme l'Ophrys militaire, l'Ophrys araignée, ou encore l'Ophrys mouche. Parmi les oiseaux appréciant ces espaces ouverts environnés de buissons, on peut citer la Linotte mélodieuse, dont le mâle se reconnaît à sa poitrine écarlate, et la Fauvette grisette, qui se perche bien en évidence pour faire entendre son chant un brin grinçant.

Remarquables dans le contexte paysager céréalier environnant, toutes ces richesses ont valu aux pelouses d'être classées Espace Naturel Sensible (ENS) par le Département de Meurthe-et-Moselle. Avec la participation de la commune de Jeandelaincourt, propriétaire du site, et de la communauté de communes de Seille et Grand Couronné, le CEN Lorraine entretient le site pour préserver sa

qualité biologique. Le recours à des moutons permet en particulier de contrôler l'enfrichement par une méthode traditionnelle.



En 1h30 de marche, un circuit de 6,8 km au départ du village de Jeandelaincourt vous conduira à un point de vue équipé de 2 tables d'orientation et vous fera longer la ligne de crête du Mont Saint-Jean. Pour compléter la visite, un autre parcours vous attend au village d'Han pour découvrir les prairies inondables de la Boucle de la Seille que vous aurez aperçues depuis les hauteurs.

Superficie / altitude :
6 ha / 397 m

Gestionnaire : CEN Lorraine

Maîtrise foncière et d'usage :
bail emphytéotique de 33 ans signé en 2015 avec la commune de Jeandelaincourt

Pour venir : D70 jusqu'à Jeandelaincourt, parking de la salle des fêtes.

**Vous possédez
un espace
et souhaitez
préserver sa
biodiversité ?**

Contactez-nous !

Les Conservatoires d'espaces naturels sont des associations engagées à but non lucratif. Gestionnaires agréés par la Région et l'État, ils restaurent, entretiennent et mettent en valeur le patrimoine naturel aux côtés des collectivités et des propriétaires privés.

UNE GESTION ÉCOLOGIQUE AU SERVICE DE TOUS LES PROPRIÉTAIRES PRIVÉS ET COLLECTIVITÉS

Les Conservatoires Grand Est en chiffres

1002
sites

15 223
hectares

32
réserves naturelles
déjà gérées par
les CEN Grand Est

Une mini-vidéo à la rencontre
des métiers des CEN



Faites connaissance avec les professionnels et les bénévoles des Conservatoires d'espaces naturels qui œuvrent sur le terrain au quotidien :



CEN Alsace

3 rue de Soultz
68700 Cernay
Tél. : 03 89 83 34 20
contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu



CEN Champagne-Ardenne

9 rue Gustave Eiffel
10430 Rosières-près-Troyes
Tél. : 03 25 80 50 50
secretariat@cen-champagne-ardenne.org



CEN Lorraine

3 rue Robert Schuman
57400 Sarrebourg
Tél. : 03 87 03 00 90
censarrebourg@cen-lorraine.fr

